

Cultiver ...

«Dieu est Lumière,
en Lui point de ténèbres.»

1 Jn 5b



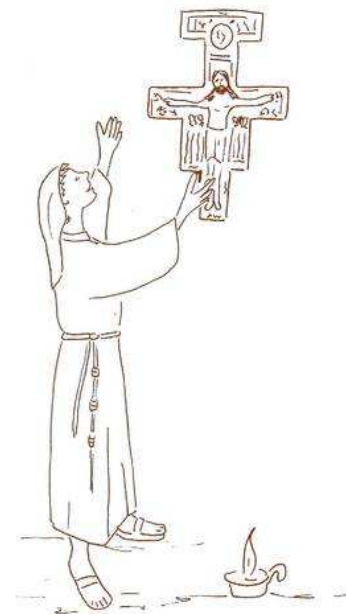
Dans ce numéro:
Cultiver...

... la clarté	1
... la prière	2
... la vie	2-3
... l'amour	3
... la paix	4
... l'émerveillement	4
... la joie du service	5
... la relation	5
... la reconnaissance	5-6
... l'espérance	6

Notre vie de clarisses consiste, entre autre, à se laisser apprivoiser par le Seigneur pour devenir dépositaire de sa Lumière et lieu de sa transmission. C'est là, le thème du miroir, si présent chez Ste Claire: «Le Seigneur Lui-même, en effet, nous a placées comme une forme en exemple et miroir, non seulement pour les autres, mais aussi pour nos sœurs que le Seigneur appellera à notre vocation, pour qu'elles aussi soient un miroir et un exemple pour ceux qui vivent dans le monde.» *Testament de Claire 19-20.* Quelle responsabilité d'être un miroir réfléchissant quelque chose de la Lumière de Dieu! Pour que cela soit possible, au moins un petit peu, il nous est nécessaire de passer du temps avec la Parole de Dieu, en adoration, d'être présentes au Seigneur autant

qu'il est possible lors de la liturgie où la vie nous est donnée. Ensuite, dans le courant des jours, il ne s'agit pas de laisser la lampe s'éteindre comme celles des vierges folles... mais cela demande un combat certain. Quand le travail «prend la tête», quand une relation est plus difficile, quand le corps est plus souffrant, ce n'est pas si simple de permettre à la Lumière de Dieu de brûler, à plein, en nous-mêmes. Pour garder la clarté, veiller sur elle, il est nécessaire de demander sans cesse l'aide du Seigneur pour qu'Il consume ce qui l'obscurcit; Lui seul peut faire quelque chose de nos difficultés. De même, nous apprenons à ne pas rester seules avec nos ombres, que ce soit par le sacrement de réconciliation, la Parole partagée, la prière les unes pour les autres tout cela

permet aux «encombrants» de reprendre leur juste place. Alors, la clarté de Dieu peut resplendir dans notre corps communautaire.



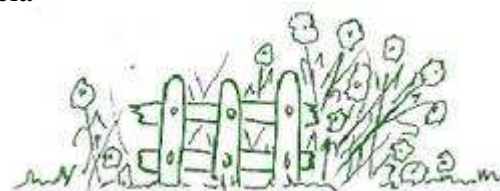
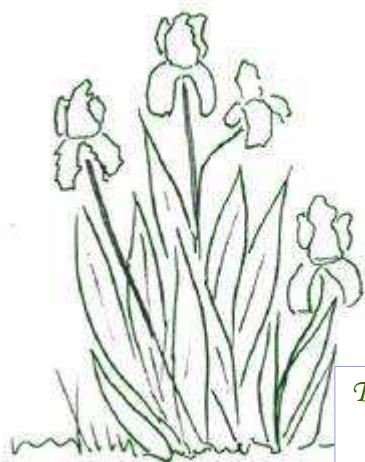
Tel est l'objet de la lettre d'été de cette année, n'hésitez pas à nous partager ce que vous avez de la joie à cultiver vous aussi pour que la Lumière de Dieu brille toujours plus!

Sr Alice-Anne

Sommaire:

10 sœurs vous partagent, de manière personnelle, divers aspects du sujet que nous avons retenu pour vous :

Cultiver !

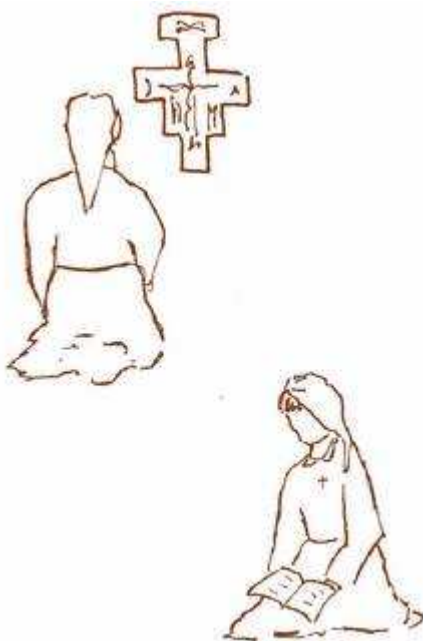


Cultiver la prière

La prière, un chemin vers Dieu, une rencontre, un cœur à cœur qui est **Présence**. Sainte Claire nous exhorte à «désirer l'Esprit du Seigneur et à le laisser agir» (cf. Règle 10), «à poser notre esprit, notre âme et notre cœur devant le miroir de l'Eternité» (cf. 3Let.Agnès 12), c'est-à-dire le Christ, Source de Tout Bien, et de «nous laisser transformer» dans un silence d'adoration, par cet Amour qui est **gratuité** pour sa créature.

Cet appel m'engage à désirer la joie de la Rencontre, à cultiver sans cesse l'union à Jésus, en orientant tout mon désir vers Dieu. Sur ce chemin de foi, je suis invitée à cultiver la confiance, l'action de grâce, la louange, à accueillir l'enfant bien-aimé du Père que je suis avec tout le réel de ma vie, à accepter mes limites, mes fragilités, à me «déplier» intérieurement pour m'offrir comme un pauvre à la miséricorde de Dieu dans la simplicité de l'enfant, et croire en l'œuvre d'amour en moi, en mes sœurs et frères en humanité. Chaque jour, en m'appuyant sur la fidélité du Seigneur, je suis conviée à con-

fronter ma vie à la Parole de Dieu méditée et priée de manière personnelle et silencieuse ou communautaire et en Eglise. Il me faut inlassablement défricher ma terre intérieure, choisir de renoncer à mes préoccupations, mes inquiétudes, mes activités, même les meilleures, pour entrer dans une écoute priante, dans une



disponibilité à la Parole pour me libérer de moi-même, de mes illusions et devenir davantage «capable de Dieu» en me laissant transformer par elle. **Terre d'humilité, de patience et de persévérance à cultiver.**

Sainte Claire m'invite à «regarder le Christ, à Le méditer, à Le contempler et à n'avoir d'autre désir que de L'imiter» (cf. 2Let. Agnès 20). **Invitation à cultiver notre terreau intérieur, à croire à la croissance secrète et silencieuse de la Parole.** La terre donnera son fruit en son temps, fruits de paix, de joie, de plus grande liberté, d'exaucement et peu à peu, avec la grâce de l'Esprit, «goûter la douceur cachée que Dieu réserve à ceux qui L'aiment» (cf. 3Let.Agnès 14).

Sœur Marie-Catherine

Cultiver la vie



Qui ne s'est jamais émerveillé devant l'éclosion – on devrait dire explosion – d'un bourgeon de marronnier ?

Tant de force de vie dans sa fragilité native ! Miracle du déploiement prodigieux de ce qui se tenait caché et vient avec joie au grand jour. Et conscience aiguë que nous n'y sommes pour rien, qu'une gratuité absolue s'offre à nous.

«Cultiver» un marronnier ? On l'enracine et on l'arrose dans ses premières années, on espère le soleil et la pluie, on craint le gel et les lapins, on attend et on s'émerveille aux signes du printemps. Et on accueille l'immense joie de la vie qui soudain se manifeste.

Ainsi de la croissance de la vie en chacun de nous et dans nos relations fraternelles. L'enjeu le plus profond de ma vie de clarisse, c'est de croire à cette vie, à cette force de vie en chacune de mes sœurs, en moi, en chaque humain.



Croire à la gratuité de cette vie que, décidément, je ne me donne pas à moi-même, mais que je reçois d'un Autre, et de chaque autre que sont mes sœurs, et qu'à mon insu, peut-être, je donne. Qui dit vie dit donc altérité, avec ses joies et ses combats. Alors là, oui, je peux cultiver, tout ce qui favorise la vie, discerner ce qui va lui donner des chances de grandir, et de parvenir à maturité, choisir, pour moi et avec mes sœurs, les chemins de la vie, de la confiance, de la disponibilité, du service, de « l'autre avant moi », de la joie partagée... **car la vie est ouverture.** Et chercher les chemins de la vie m'éclaire singulièrement sur les combats à mener contre ce qui la tue : repli, ego, toute-puissance, « moi avant l'autre », fermeture !

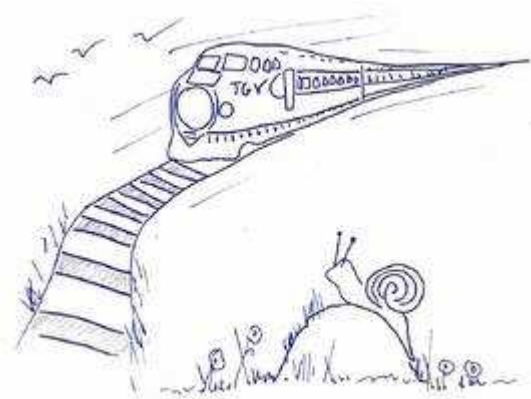
Mais ce chemin, Jésus le parcourt avec nous, et l'Evangile, si je veux bien le lire chaque jour, me fait connaître et aimer Celui qui est la Vie en personne, et qui n'a vécu que pour la donner. Nous la recevons de lui, et

nous apprenons de lui à la laisser grandir et circuler. Si cultiver, c'est prendre soin, c'est aussi laisser faire la vie à l'œuvre, car je ne sais pas, au fond, par où elle veut passer, cette vie, en moi et en l'autre, je ne sais pas l'autre, je ne sais pas la vie ! **Et ce respect absolu du mystère de la vie en moi et en l'autre pourrait s'appeler pauvreté, chasteté, obéissance !** Cette vie, je ne peux mettre la main dessus sans la blesser, mais de toutes mes forces, je l'espère, et si j'ouvre mon cœur, je la reçois, chaque jour, comme un cadeau immérité, je la contemple à l'œuvre, et je suis appelée, avec sainte Claire, à « rendre grâce à l'auteur de la grâce », au Seigneur de la vie !

Sr Marie-Bénédicte

Le saviez-vous ?

L'amour, ça se cultive ! Eh oui !



J'ai été témoin d'une chose merveilleuse avec deux sœurs

qui ne s'en douteront sans doute jamais.

Nous étions au tri d'hosties. Deux sœurs travaillent l'une face à l'autre. La première comme un TGV: ça speed, ça speed! La deuxième, rythme plutôt ralenti: escargot.

Le temps passe et je me retrouve à trier les hosties devant "TGV": et là, elle me dit: "Tu sais, Céleste, j'aime beaucoup travailler avec "Escargot", car elle me rappelle la présence rassurante de Dieu. Quelque temps plus tard, c'est avec "Escargot" que je suis et "TGV" est absente.

J'ai droit à un grand soupir d'"Escargot" qui se met à me dire: "C'est dommage, quand elle est là, «TGV», elle me rassure avec sa vitesse, j'ai toujours l'impression de bien avancer". Je vous l'ai dit: l'amour, et ben, ça se cultive et ça se partage aussi. Bon été!

Sr Céleste

Cultiver la paix

J'entends quelques lecteurs de cette présente lettre communautaire me souffler à l'oreille: "vous croyez que c'est le moment d'avoir l'esprit jardinier lorsque tant de guerres sévissent partout ?..."

Réponse:

et ben ...oui, je le crois! La paix n'est pas l'absence de guerre; elle est d'abord un don de Dieu à tous les hommes et femmes de bonne volonté, chrétiens ou non, qui lui font place dans leur coeur, la cultivent amoureusement par de minuscules actes quotidiens et la font s'envoler (sans le savoir), d'abord autour d'eux, puis loin, très loin de son point d'attache. Un abcès n'est qu'un symptôme. C'est ainsi qu'une guerre à l'autre bout du monde manifeste la violence intérieure qui nous habite et se nourrit de la rancœur et autres parasites qui squattent notre coeur. Quel triste bouillon de culture parfois! Accueillons ces petits moyens qui pulvérisent la colère en nous: le 1^{er} qui s'impose est l'arrêt sur image. Stop! Au secours, Jésus! Que se passe-t-il? Souvent, je vois le volcan fumant redevenir la taupinière qu'il était. Un second petit moyen pourrait être une toute petite prière pour l'offen-

seur... si l'offenseur est bien celui auquel je pense car une poutre dans mon œil peut m'aveugler et me pousser à m'indigner vertueusement sur la poussière qui est dans l'œil de mon interlocuteur. Nous orientons si souvent vers les autres ce que nous portons de paix ou d'agressivité parfois pas très consciente. Quelqu'un m'a énervée et c'est le suivant qui "goûtera" la réaction. Au fond, pourquoi attendre que notre coeur soit un volcan fumant? Je vous propose de devancer même les taupinières et d'interroger doucement notre coeur 2 ou 3 fois le jour pour sourire à la paix qui y règne ou, au contraire, constater un brin d'échauffement facile à apaiser, aussi facile que d'ôter un brin d'herbe : deux doigts suffisent!

Sr Maryvonne

Cultiver l'émerveillement

Dans un psaume nous trouvons une phrase étonnante :

**"Je te rends grâce Seigneur pour tant de prodiges,
Merveille que je suis, merveilles que tes œuvres."
(ps 138)**

Oui, cultivons l'émerveillement : s'émerveiller d'abord de ce que nous sommes, de ce que je suis sous le regard d'amour de Dieu et lui en rendre grâce. Nous sommes une merveille pour Dieu, et chaque matin en me levant, il m'invite à lui dire merci. Un merci à travers les joies, mais aussi les épreuves, les combats. M'émerveiller ainsi m'ouvre aux merveilles de la

création : la beauté des fleurs et leur senteur, la beauté des arbres, de la nature, un beau paysage, la vie des hommes et de ce qui peut se vivre de beau et d'heureux entre nous.

La paix peut et doit se construire dans cet émerveillement de la création, de la nature et de la vie des hommes avec leurs richesses culturelles et leurs différences dans un grand souci d'ouverture.



La première chose que fait un enfant, c'est de s'émerveiller en découvrant son univers, la vie autour de lui, dans une totale innocence et confiance. Gardons et cultivons ce regard émerveillé des tout-petits.

Sr Claire-Bénédicte



Cultiver le service

Servir, c'est ressembler à mon Maître et Seigneur. C'est le goutte-à-goutte de l'amour de Charité. Nous expérimentons tous un jour ou l'autre que notre générosité n'a qu'un temps si elle ne se reçoit et ne s'alimente à la Source qui est le CHRIST ! "Sans Moi, nous dit Jésus, vous ne pouvez rien faire !" Oui, c'est bien par la contemplation du Christ Serviteur que la joie, l'élan, la force peuvent investir tout mon être et transformer mon cœur de disciple...

Et si parfois servir m'est crucifiant, que je me souvienne des paroles de Jésus : **"C'est à Moi que vous l'avez fait!" (Mt 25,31 +) Il est là le secret du service.** Tout l'Evangile est traversé par cette attitude fondamentale que



Jésus reçoit de son Père comme une mission : "Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner ma vie en rançon pour la multitude". (Marc 10, 45) Sa manière d'accueillir, son écoute, sa parole, son regard de bonté, son sourire que j'aime deviner, ses faits et gestes, son cœur compatissant et miséricordieux, sa prière au Père pour nous... tout cela est don de lui-même, service d'amour. Et le summum de ce service d'amour qu'Il nous offre, c'est son Corps livré sur la croix pour le pardon de nos péchés, c'est son Corps et son Sang qu'Il nous sert à chaque Eucharistie comme l'unique nourriture pour notre route – nourriture de Vie éternelle. Laissons-nous donc conduire par son ESPRIT. Lui, fera naître en nous cette inventivité étonnante du joyeux service de nos frères !

Sœur Marie-Christine

Cultiver la relation

J'ai vu le cultivateur faire son tour de plaine: il sort, marche dans son champ, met un genou en terre, sort son petit canif qu'il enfonce délicatement dans le sillon pour voir si la semence germe. "La semence germe et croît il ne sait comment?" Alors il sourit et s'émerveille!

Cultiver la relation, c'est un peu pareil. Il me faut sortir, aller vers l'autre, l'Autre; ce n'est pas en tournant autour de moi-même

que j'établis une relation mais en allant vers l'autre; je dispose mon cœur pour le rencontrer, pour penser à ce qu'il peut attendre, à ce qui lui plaît, et je me prépare à accueillir ce qu'il m'offrira; ce temps de silence m'aide à entrer dans une bonne relation. Puis mettre un genou en terre, c'est-à-dire confier au Seigneur cette rencontre afin qu'Il permette qu'elle soit simple et vraie. Souvent je me remémore le passage de l'Evangile qui dit: "ce que vous aurez à dire sera donné sur le moment car ce n'est pas vous qui parlerez c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous". Et le petit canif pour moi symbolise la remise en cause,

l'ouverture à la différence; pour qu'il y ait une relation juste et qu'elle puisse grandir, l'émondage est nécessaire; alors quand chacun trouve sa place, nous pouvons grandir et regarder dans une même direction. Sans qu'on s'en aperçoive, il y a du plaisir à renouveler ces échanges, à vivre des moments ensemble. Paix et Joie envahissent petit à petit notre cœur on ne sait comment...Osons cultiver la relation!

Sr Pierre-Marie



Cultiver la reconnaissance

Pause. Stop. Reconnaître, c'est d'abord voir au-delà du regard rapide, distrait, ailleurs, de l'apparence. S'arrêter, regarder; «arrêt sur image» pour mieux voir.

Accueillir ce qui est, ce qui a été donné, le temps qui vient de s'écouler et son vécu; le recevoir en soi, comme on recueille l'eau précieuse au creux des mains sur la route, ou comme on recueille de

précieux souvenirs dans la mémoire, pour poursuivre la route, pour donner tout son poids à ce vécu. Parfois, cela demande de prendre un peu de distance, de laisser ou lâcher les frustrations ou contrariétés qui s'interposent. Parfois, c'est un véritable combat pour que les inquiétudes et préoccupations légitimes n'occupent pas tout notre champ de vision jusqu'à nous aveugler. Par ce regard posé, je peux reconnaître plus profondément, recueillir ce qui pourrait passer inaperçu: la beauté de tel geste, la profondeur ou la vérité de tel échange, le courage, la générosité, le service rendu, l'amitié, le sourire, la main tendue...

Reconnaître devient alors reconnaissance, merci, gratitude, action de grâces.

Renouvelée de jour en jour, la reconnaissance devient comme une ancre solide qui nous relie aux autres, à la vie, à Dieu, confiance et paix jour après jour, courage et force dans les épreuves. Ainsi comme pour le psalmiste lorsqu'il crie vers Dieu, les bienfaits passés nourrissent la foi et l'espérance.

Et Claire reconnaît en Dieu « notre grand Donateur, le Père des miséricordes », Celui qui a agi dans sa vie et celle de sa communauté « par sa seule miséricorde et par sa grâce ». A la fin de sa vie, même si les difficultés du chemin ne lui ont pas été épargnées, elle peut dire: « Sois béni Seigneur, Toi qui m'as créée ».

Sr Isabelle

Cultiver l'espérance



L'invitation à partager ce qu'est l'Espérance et comment je la cultive dans ma terre intérieure me fait découvrir et comprendre à quel point elle est discrète, et cependant indissociable de la Foi et de la Charité à vivre au quotidien. Ces dons de Dieu, je les ai reçus le jour de mon baptême: semences puissantes qui ont grandi jusqu'à cette «poussée de vie» expérimentée il y a peu.

Je crois que l'Espérance n'a jamais cessé de m'espérer. Je crois que c'est elle, petite lumière au bout du tunnel, de tous nos tunnels, qui venait à ma rencontre. Je crois aussi que c'est elle qui veillait sur mes pas, qui les espérait, même hésitants, tout au long de l'exode des jours, des traversées douloureuses inhérentes à toute vie humaine. C'est elle aussi qui était la source et le réveil de ma pauvre petite espérance. Là où elle surgit, l'avenir renaît.

L'Espérance tient fermement la main de la Foi et de la Charité. Elles évoluent toujours ensemble comme une danse vers le cœur en

attente. Marie a si bien exprimé cette danse dans son Magnificat! Elle qui a tant espéré. Marie a conservé en elle la joie de la Première Semence. Le samedi Saint, elle pouvait maintenir l'Eglise dans l'étreinte des dons reçus et cultivés au contact de son Fils.

Je n'avais jamais pensé que c'est l'Espérance qui fortifiait ma Foi et alimentait ma Charité. Ainsi, la cultiver pour rester vivante des dons de Dieu, c'est cultiver la vie, c'est cultiver la joie. «J'étonnerai vos patiences»» (Hymne). Cultiver la relation à Marie en qui ces dons se sont épanouis, c'est m'assurer de l'éclosion de fruits inédits, l'espérance d'un avenir toujours neuf, toujours prêt à renaître. «Le Christ vous a fait renaître pour une vivante Espérance.» Alléluia!» (Antienne pascale).

Sr Jeanne-Emmanuel



Dans le cas où vous ne souhaiteriez plus recevoir notre lettre d'été, merci de nous le signaler par mail ou courrier. (cf Loi RGPD)